JAB
1200 GENÈVE 2
RETOUR: AMR
10 RUE DES ALPES
CH-1201 GENÈVE

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE
FÉVRIER 2013, Nº 338

VIVA LA MUSICA

IL MISTERO DI BELLAVISTA
par massimo pinca

«Vos abris ne marcheront pas ici… imaginez, j'en achète un et puis? Le jour où on nous balance la bombe je ferai quoi avec la zia Nannina quand elle viendra frapper à ma porte? Et avec mes frères et sœurs? Vous savez, on est onze, tous mariés! Non, non, vous savez quoi? Ici, si l'on doit mourir, on veut mourir tous ensemble!»

C'est par ces mots qu'une femme d'un quartier populaire napolitain répondait à l'ingénieur (milanais) qui essayait de vendre des abris antiatomiques (suisses alémaniques) à Naples, dans «Il mistero di Bellavista», un film de Luciano de Crescenzo réalisé en 1985.

Il faut peut-être se demander si une tragédie demeure une tragédie quand il ne reste personne pour la raconter à personne… mais la question est peut-être byzantine. Quoi qu'il en soit, la fin du monde crainte par certains et ridiculisée par d'autres n'est pas arrivée et je peux donc m'asseoir ici pour vous écrire.

La maison AMR bouge en ce début 2013 pour accueillir les bonnes centaines de kilos de bois et de métal, combinées en forme de pianos, qui sont en train d'arriver grâce à l'aide extraordinaire que nous avons reçue de la Loterie romande et de la Fondation Wilsdorf.

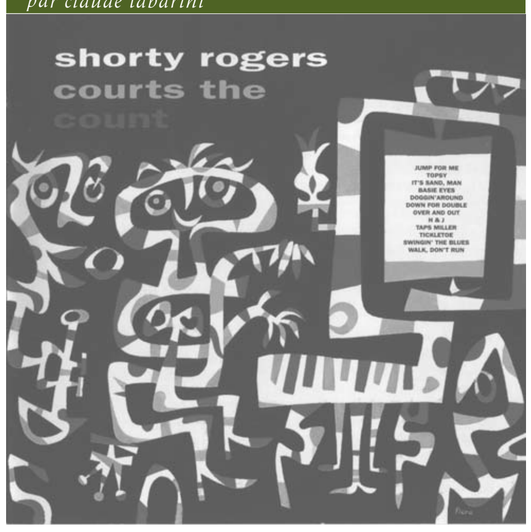
La fatidique quarantième année de l'AMR est arrivée et on réfléchit encore aux moyens de la fêter dignement.

L'assemblée générale est fixée – prenez vos agendas et vos crayons – au 22 avril prochain: n'oubliez pas d'y venir et – comme le dit mon ami Brooks de temps en temps – arrêtez de vous demander ce que l'AMR peut faire pour vous et pensez à ce que vous pouvez faire pour l'AMR … le comité 2013-14 a besoin de renforts!

Du côté de la convention de subventionnement, je ne peux qu'être heureux de vous transmettre la nouvelle rapportée par le point de presse du Conseil d'Etat du 12 décembre dernier: le Conseil d'Etat a adopté le projet de loi accordant des aides financières pour les années 2013 à 2016 à l'Orchestre de la Suisse romande, au Concours de Genève, à l'Orchestre de Chambre de Genève, à l'association Contrechamps et à l'AMR. En ce qui nous concerne, ce projet prévoit «une modeste augmentation» à partir de 2014 pour soutenir l'AMR «dans son rôle en faveur des musiques actuelles et du jazz à Genève, en particulier dans la transmission de ces musiques». Le long processus pour la signature de la nouvelle convention n'est pas encore terminé, mais une nouvelle étape importante a été franchie.

Et en conclusion pour les curieux, cette confidence: l'abri suisse, amené par le Milanais comme modèle pour convaincre les Napolitains à en acheter un pour se sauver de la fin atomique du monde, fut finalement squatté par un chômeur pour sauver sa femme et ses quatre fils de la rue. Vous avez dit: priorités?

enveloppes
SHORTY ROGERS COURTS THE COUNT
par claude tabarini



C'est que le comte est un grand roi, comme il s'en trouve seulement en Afrique ou à Versailles! Un roi qui feint d'être fainéant et dont à peine quelques notes, comme jetées négligemment sur le piano entre deux sommes, tel un matou guetté par l'embonpoint soudain se réveillant nous étonne par sa souplesse, mettent en branle tous les rouages d'une machine bien huilée s'apprêtant à conquérir le monde. Cette bande, tel un cortège bachique singulièrement atteint d'une étrange et paradoxale sobriété envahit les postes de radio dont elle recouvre le grésillement, faisant de la «nuit américaine» une gigantesque piste de danse. L'amateur de jazz n'a plus idée de cela aujourd'hui. Car c'est bien de jazz qu'il s'agit. Sinon autant ne plus rien nommer! Et pour être plus précis encore, c'est même du jazz de Kansas City, comme on dit. Car le jazz avait ses royaumes, ses princes conquérants, sa féodalité. A l'autre bout du pays régnaient les visages pâles dans la même «nuit américaine» qu'accusaient encore les prestiges de l'océan. Ceux-ci, loin d'être en guerre avec le royaume de Kansas City, en révéraient le félin monarque et ses lieutenants, dont un en particulier a qui la légende attribuait la souplesse des nuages. Ce preux chevalier de la douceur et de la lenteur, prenant appui dans le confort de ses mocassins survolait les barres de mesure avec une aisance paradisiaque d'où naissait une paradoxale mélancolie forçant la porte de tous les cœurs sans coup férir. Fort de cette noble aspiration, l'un des barons au pâle visage décida de faire un présent au grand monarque de l'intérieur des terres en signe d'allégeance. C'était lui-même un homme à l'art consommé qui avait ses petits secrets de fabrication. Le tuba et le cor entre autres choses procédaient de cette alchimie. Ainsi réunit-il ses meilleurs chevaliers qui avaient pour noms Zoot Sims, Bob Cooper, Bud Shank, Harry Edison, Bob Enevoldsen, Marty Paich, Curtis Counce, Shelly Manne et d'autres, dont quelques Italiens, le très parkérien Herb Geller et Jimmy Giuffre avec lequel il aimait à chevaucher de concert.

C'était en l'an de grâce 1954.
Du bel ouvrage.

FÊTE DE L'AMR AUX CROPETTES
trente-et-unième édition

La 31e édition de la grande fête
de l'AMR aux Cropettes se déroulera
du mercredi 26 juin au dimanche 30 juin 2013
selon la formule consacrée (cinq soirées de concerts, une grande scène,
une petite scène et quelques excellents stands de restauration).
Comme de coutume, la commission de programmation de l'AMR vous invite à lui soumettre vos projets, actuels ou inédits, afin que ces joutes musicales demeurent une authentique vitrine de la création régionale dans le domaine du jazz, des musiques improvisées et métissées.

Merci de tenir compte des critères suivants:

- un seule offre par musicien (par leader)
- description du projet
- musique fortement souhaitée
- si possible mentionner les dates où le groupe est disponible

Merci de nous faire parvenir vos projets
à l'adresse de l'AMR
(10, rue des Alpes, 1201 Genève)
le dernier délai étant le vendredi 1er mars 2013

pour la commission de programmation, Brooks Giger - AMR, Genève

COQ-À-L'ÂNE COCA LIGHT
par jean-luc babel

A la télévision un écrivain sans postérité déclare que ses livres sont ses enfants. Veut-il dire que s'il avait des enfants il n'écrirait pas de livres? Il convoque Rousseau, orfèvre en la matière, pour lui piquer son mot le plus célèbre et, calembour battant, assomme l'auditoire:
– «L'homme est né livre.»
«Et le kangourou livre de poche», soupirai-je accablé. J'éteignis. Mais la télévision ne s'éteint pas, elle est notre mauvaise conscience. Dans ma tête ressurgit le ci-dessus romancier. Je me souvins qu'à trois ou quatre reprises il avait eu ce tic qui enrichit la gestuelle depuis un quart de siècle: les guillemets en l'air. Deux paires de doigts crochus sont agitées symétriquement à hauteur d'oreilles pour signifier qu'on n'assume pas.
(Sur le papier ces guillemets, dits anglais, avec leur air de furieux sixty-nine (66-99) servent benoîtement de pinces à sucre. Les chevrons français («») sentent la menuiserie. Toute la langue française sent le sapin.)
Les guillemets en l'air sont un avatar du clin d'œil. Ils racolent, consensuels. Pire: complices. Pire: béats. Pire: optimistes. La paix mes agnelets, à tout prix la paix sous la bannière arc-en-ciel de la république des lâches. Dans le doux parler d'ici: «Y a pas le feu au lac.»

OUTILS POUR L'IMPROVISATION 62
par eduardo kohan — *invité, ohad talmor*

Ohad Talmor, saxophoniste, compositeur et arrangeur suisse d'origine israélienne a grandi à Genève et habite à New York depuis 1995. Il joue régulièrement avec son propre projet Newsreel mais aussi avec Steve Swallow, Lee Konitz, Dave Douglas, Carla Bley, Joe Lovano, Chris Potter, etc.

Hindustani et jazz: intégration dans une composition par Ohad Talmor

«Mr Day Chakradar» est une composition/arrangement qui intègre deux formes appartenant à deux traditions musicales distinctes: d'une part un blues – Mr Day, composé par John Coltrane – en fa# avec une figure de basse stricte et d'autre part un chakradar, une structure traditionnelle de la musique classique d'Inde du nord/Hindustani associée au répertoire du tabla.

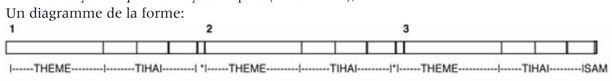
Les deux formes partagent certaines caractéristiques communes:

Le blues est une structure tripartite (en général 3 x 4 mesures), articulée comme suit: A - B - (A') - C, où chaque partie est définie par un pôle de la tonalité d'origine: A = I - B = IV - C = V. Les différentes sections peuvent varier dans leurs rapports aux pôles tonals ainsi que dans leurs longueurs et ceci en fonction de la composition même.

Un chakradar est basé sur un des éléments-clés de la musique hindustani, une formule rythmique appelée le «tihai». Cette formule est définie comme étant la répétition tripartite d'une même séquence rythmique (ou rythmo-mélodique) de manière à ce que son dernier événement (dernière note) coïncide avec le début (downbeat ou «sam») du cycle rythmique («tala») dans lequel il prend place.

Le chakradar prend cette formule et la «redouble» sur elle même, créant un «tihai de tihai». De cette manière, on a trois tihais de suite qui ponctuent un thème et qui, en fonction de la composition, peuvent varier: augmentation ou diminution de la séquence rythmique initiale, variations symétriques ou asymétriques (2:3-3:5-4:7), etc.

Un diagramme de la forme:

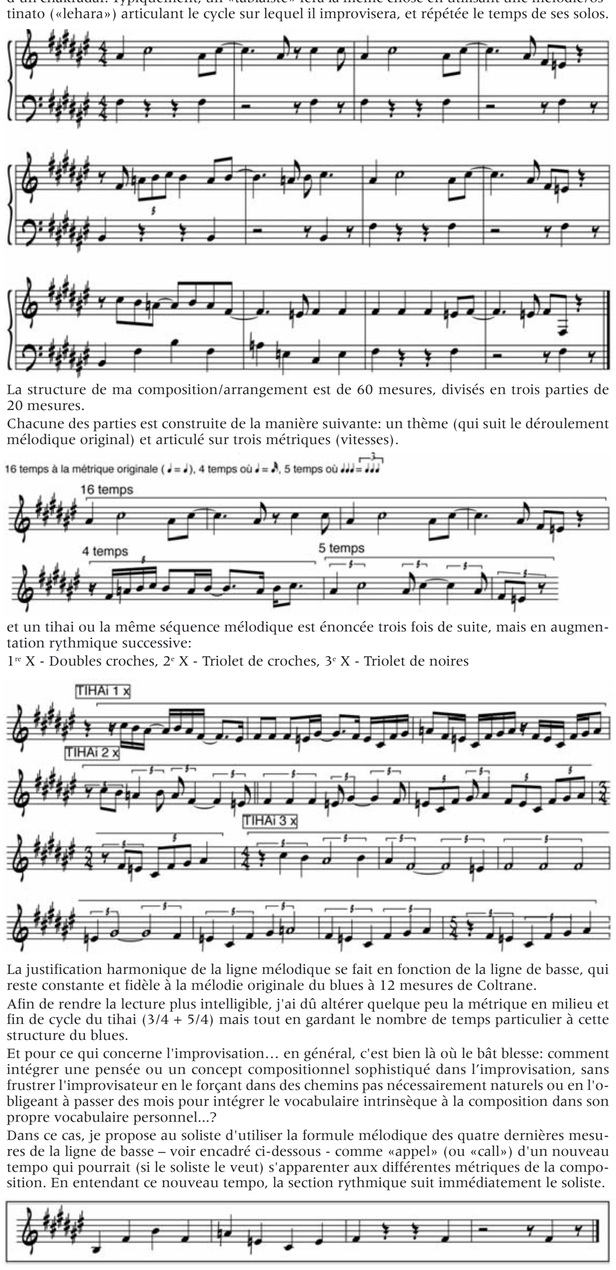


* indique une pause de longueur définie. Il existe des Chakradars sans pause aussi (*"Bedam Chakradar"*)

Ces chakradars sont joués aux tablas et font souvent la démonstration d'une virtuosité non seulement instrumentale, mais également compositionnelle.

Comme ces deux structures sont définies par une longueur fixe: 8 ou 12 ou 24 mesures pour le blues et (n) x cycle rythmique (7/10/12/16 etc. temps) pour le chakradar, j'ai pensé qu'il serait intéressant de combiner les deux formes de manière homogène en mélangeant le vocabulaire mélodique de Mr Day avec son cycle de 12 mesures soulignées à la basse et la formule rythmique structurante d'un chakradar.

Le thème de Coltrane est ci-dessous. Il a comme particularité d'être un contrepoint à deux voix bien défini, avec une ligne de basse qui servira d'ancre pour les variations rythmiques d'un chakradar. Typiquement, un «tablaïste» fera la même chose en utilisant une mélodie/ostinato («lehara») articulant le cycle sur lequel il improvisera, et répétée le temps de ses solos.



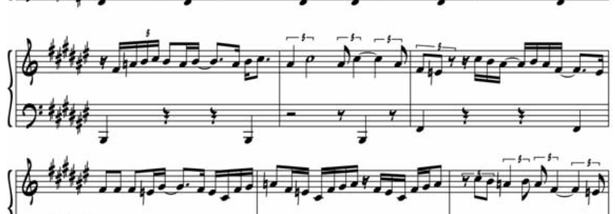
La structure de ma composition/arrangement est de 60 mesures, divisés en trois parties de 20 mesures.

Chacune des parties est construite de la manière suivante: un thème (qui suit le déroulement mélodique original) et articulé sur trois métriques (vitesses).

16 temps à la métrique originale (♩ = ♩), 4 temps où ♩ = 𝅗𝅥, 5 temps où 𝅗𝅥𝅗𝅥𝅗𝅥 = ♩♩♩

et un tihai ou la même séquence mélodique est énoncée trois fois de suite, mais en augmentation rythmique successive:

1re X - Doubles croches, 2e X - Triolet de croches, 3e X - Triolet de noires



La justification harmonique de la ligne mélodique se fait en fonction de la ligne de basse, qui reste constante et fidèle à la mélodie originale du blues à 12 mesures de Coltrane.

Afin de rendre la lecture plus intelligible, j'ai dû altérer quelque peu la métrique en milieu et fin de cycle du tihai (3/4 + 5/4) mais tout en gardant le nombre de temps particulier à cette structure du blues.

Et pour ce qui concerne l'improvisation… en général, c'est bien là où le bât blesse: comment intégrer une pensée ou un concept compositionnel sophistiqué dans l'improvisation, sans frustrer l'improvisateur en le forçant dans des chemins pas nécessairement naturels ou en l'obligeant à passer des mois pour intégrer le vocabulaire intrinsèque à la composition dans son propre vocabulaire personnel...?

Dans ce cas, je propose au soliste d'utiliser la formule mélodique des quatre dernières mesures de la ligne de basse – voir encadré ci-dessous - comme «appel» (ou «call») d'un nouveau tempo qui pourrait (si le soliste le veut) s'apparenter aux différentes métriques de la composition. En entendant ce nouveau tempo, la section rythmique suit immédiatement le soliste.

D'autres solutions sont possibles, mais pas forcément confortables et faciles: demander à une partie de la rythmique de garder le tempo/métrique original et laisser le soliste dicter une nouvelle métrique par dessus, d'où une situation dans laquelle la basse tiendrait le 4/4 original tandis que le reste de l'orchestre jouerait sur une métrique impliquée, par exemple en triolet de noires, ou de croches, ou en doubles croches – une polyrythmie intégrée dans la composition.

Les possibilités sont nombreuses et permettent une exploration de l'improvisation – et de la musique en général – sous l'angle du rythme, chose souvent peu ou pas expérimentée. Enjoy!

questions et contact: *www.ohadtalmor.com*
suggestions, collaborations: *ekohan@yahoo.fr*
sur mon site, *eduardokohan.com*, vous trouverez tous les «outils pour l'improvisation» publiés depuis mars 2007 dans le *viva la musica*
lecture inspiratrice: *les liaisons dangereuses* pierre choderlos de laclos

RECTIFICATIF OUTIL 62

Comme l'aviateur qui oublie délicieusement de sortir avant de se poser son train d'atterrissage, nous avons malencontreusement escamoté une information le mois dernier à la fin de l'outil pour l'improvisation nº 62, Hand to foot. Voici donc avec nos excuses le train d'atterrissage qui manquait: questions et contact: *www.arthurhnatek.com*

SI TU PRENDS PAS LE TRAIN C'EST LE TRAIN QUI TE PRENDRA
carte blanche à soraya berent

gare des eaux-vives (aujourd'hui disparue sous les pelles-mécaniques), juan-carlos hernández, 23 avril 2008

Elle l'a pris Soraya Berent ce train, ce risque, vibrante d'angoisse & l'esprit tournoyant (aux si belles engorgées jusqu'au ventre des profondes musiques, jusqu'au souffle emplissant le poitrail, jusqu'aux rythmes nerveux & souples battus de tous le vents des nerfs et des veines; oui elle l'a pris ce train de chanter haut & beau ce qui se chante peut-être quand, la nuit à peine tombée, le jour d'un coup se lève sous les plafonds enjoués & follement mouvants du ciel).

Elle l'a pris – le monde entier bouillant au cœur – ce train, Soraya Berent. Parce qu'elle chantait en anglais *(Der Tod und das Mädchen* und so weiter) les Lieder de Schubert. Et que petite fille elle fut grondée par une maîtresse de chant indécrottablement sotte pour cette impertinence-là. En anglais de chanter Schubert, Mais le bel anglais, c'était juste la langue vivante de sa mère vivante. Mais c'était juste un chant à traverser paisiblement les miroirs. En un duo, simple & pur: voix, piano. Avec Sébastien Ammann au clavier noir & blanc justement venu, aujourd'hui & maintenant, du plein New York sacrément qui bouge. Elle l'a pris sans hésiter ce train (comme une splendide & vivante coïncidence) ayant juste, d'un œil adorablement flou, consulté vaguement l'horaire, comme une qui part à pure joie en sainte guerre. Sur des poèmes d'écrivains ardents comme Paul Auster, sur des murmures vivants d'Emilie Brontë, sur des textes et des musiques qu'ils ont composés tout exprès pour cette carte blanche, les deux, Sébastien Ammann et Soraya Berent.

Soraya Berent qui n'en a rien à cirer de la frénésie méticuleuse & paralysante des pendules, elle l'a pris ce train d'une carte blanche que lui proposa au printemps 2012 la commission de programmation de l'AMR. Alors ça se jouera comme la justice, les yeux bandés & la balance en l'air, ça se jouera de la gorge au cœur, des pieds fichés au sol à la si vaste & douce cervelle, ô diapasons sauvages, ô indicibles conjugaisons, ô rencontres de la tremblée d'être, comme au verso de cette ample gazette disent l'affiche & le programme, le samedi 23 et le dimanche 24 de l'insaisissable mois de février 2013. Rendez-vous! Ce sera tendre & fort. Ça battra juste comme chez les poupons à pleine fontanelle le pouls pulsant libre, l'inextinguible blues du ciel. Le chant aigu, la voix de l'aigle, la dangereuse & l'éperdue liberté.

Car aussi vrai que le deuxième amendement de la Constitution des Etats-Unis d'Amérique stipule depuis le 15 décembre 1791 en son *Bill of Rights* que tout citoyen américain a le droit de porter des armes, le premier amendement de l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée, sis aujourd'hui au dix rue des Alpes, sous Cornavin, à l'orée des Pâquis à Genève, de par l'énoncé de son nom même, depuis un beau jour de 1973 qu'elle fut créée par des fous de vivre & qui brûlaient de musique enfin décarcassée (voici montre en main quarante ans donc), stipule que tout citoyen sur terre sera encouragé à improviser sa musique. Notamment à Genève où la vie (pour nous si douce & si gentille) en ses aléas-mystères fit que nous résidions.

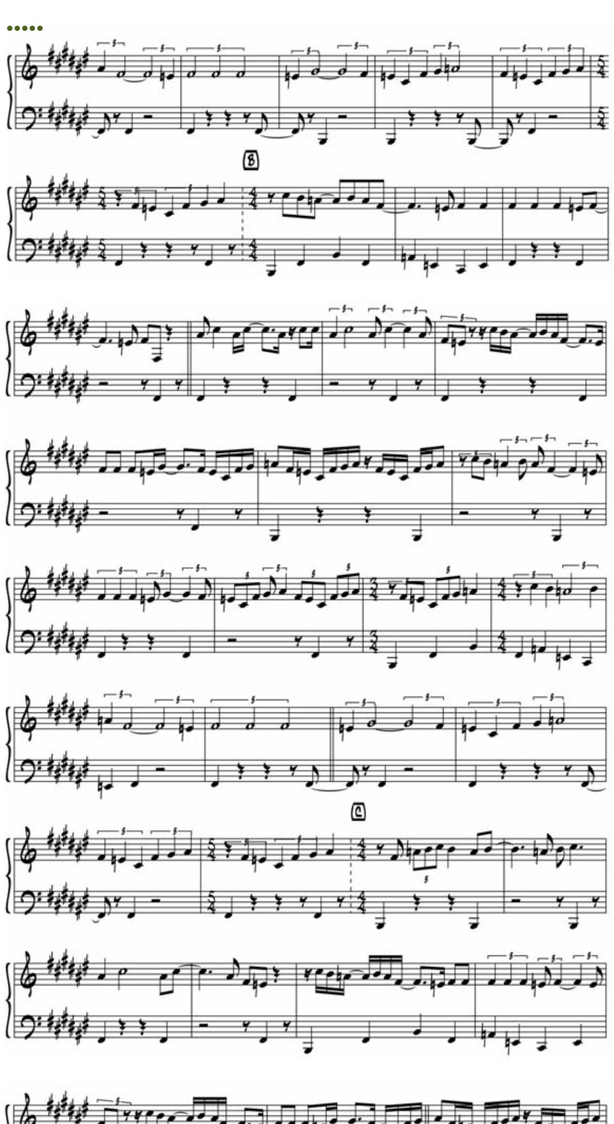
tatiana curic

Et pour ce faire, notamment, trois ou quatre fois l'an, l'AMR offre une carte blanche à un musicien. C'est-à-dire très concrètement qu'elle lui fourgue les humbles moyens (à peine une main, à peine cinq doigts de mille francs) pour l'aider à construire le projet musical qu'il a soif de créer. Le tapis se déroulant jusqu'à deux grands soirs de concert en plein week-end sur le tarmac plein d'avions en partance et assoiffés follement d'ample musique de la salle de concert du *Sud des Alpes*. Là où le poumon souffle si haut faisant vibrer les anches, là où les cordes, de pianos en guitares & contrebasses dépendent du plafond le pendu, là où le cœur bat à la baguette et au plumeau d'acier – si vigoureux, si tendre - sur des peaux d'ânes qui pensent. En glorieuse liberté. Plein sud. Des Alpes. Le 23 ou le 24 février, samedi ou dimanche, ce sera touchant & beau, je m'y rendrais si j'étais vous.

jean firmann

DISCO CLUB
JAZZ
BLUES
AFRIQUE
BRESIL
SALSA
REGGAE
ETHNO
22 RUE DES TERREAUX DU TEMPLE
CH-1201 GENEVE
TEL-FAX (022) 732 73 66

cette photo de ray anderson avec paul van kemenade est de juan-carlos hernández, ainsi que les deux autres ci-contre, on reconnaît han bennink là, juste à côté



DOES HUMOR BELONG TO MUSIC
par yves massy

Il y a quelques années de ceci, un concert du Big Band de Jérôme Thomas, qui avait eu la belle idée d'inviter Ray Anderson, se terminait par une longue mélodie à l'unisson, que nous devions jouer – j'avais le bonheur d'y participer – en nous levant et en quittant la scène, pour rejoindre lentement les coulisses, dessinant un long et double decrescendo, la musique mourant peu à peu de par l'éloignement d'abord, puis de l'extinction successive de chacun des musiciens. Le silence fut atteint de façon magique, dans un de ces instants de bonheur que la vie nous réserve parfois sans prévenir, avant que les applaudissements n'explosent dans la salle. Sourire aux lèvres, je m'apprêtais à rejoindre les autres musiciens pour les saluts, dans ce dédale sombre de rideaux et de drisses, lorsque je surpris Ray Anderson, dans le coin le plus sombre et le plus reculé de cette retraite, dansant comme un ours, trombone aux lèvres, et jouant encore, en un pianissimo inaudible pour tous sauf pour lui et moi, ces notes que nous avions déjà abandonnées pour habiter le silence. Il alla jusqu'au bout de la mélopée et ne la lâcha qu'avec ce qui sembla être d'infinis regrets, et secoué d'un grand rire, lorsqu'il devint urgent d'aller saluer le public. Sa joie éclatante à jouer pour lui-même à ce moment là – un sentiment pourtant largement répandu, et commun à tout musicien – était d'une telle intensité qu'elle me marqua pendant des semaines.

Vous me pardonnerez, chers lecteurs, de privilégier dans le magnifique concert que produisit à Genève et en décembre le quartet Anderson-Glerum-Bennink-Van Kemenade, un musicien qui m'inspire depuis tant d'années, et ceci au détriment certain, et pourtant totalement injuste, de ses valeureux camarades de tournée, qui méritent tous l'éloge que je voudrais tracer ici pour lui. Le fait que Ray Anderson joue du même instrument que je pratique n'est pas étranger à ma révérence, mais sa présence sur scène et l'universalité de sa musique y sont pour beaucoup.

La première chose qui me vint à l'esprit sur le chemin de ce concert, déroulant la longue histoire de ma ferveur pour ce musicien hors norme, c'est cette façon résolument verticale de considérer le trombone, non pas comme un instrument qu'on allonge ou raccourcit pour dessiner un mouvement mélodique essentiellement conjoint, mais comme une primitive trompette naturelle, comme un instrument fait pour sauter d'une harmonique à l'autre, d'un registre à l'autre, et par extension, par trop longue habitude du phénomène disjoint, d'une sonorité à l'autre, d'un grognement à l'autre, d'un monde à l'autre. Ray Anderson est un peu l'homme de la discontinuité, de la rugosité, de l'inégalité et du contraste, il est celui qui, s'il faisait du sport, préférerait curieusement la corde à sauter à la lisse glissade du patin à glace, ou l'art du plongeon à celui du canotage sur le plan du lac. Il y a par dessus tout chez lui le plaisir à jouer qu'il avait perçu chez les pionniers du trombone qu'ont été J.C. Higginbotham, "Tricky" Sam Nanton ou Vick Dickenson, ravis de découvrir en même temps qu'ils les inventaient ces sons rauques et bruts, ces glissements si proches de la voix humaine, ce pidgin des pousseurs-tireurs au royaume du jazz, ce sabir lent et prolétaire, imagé et expressif, au pays des virtuoses parfois épris d'une vitesse que le trombone ne pouvait égaler qu'en perdant une partie de lui-même, et qui leur a fait inventer ce langage gouailleux.

Cette joie était intacte le 15 décembre dernier, inaltérée et communicative, semblable à celle que j'avais observée la première fois, aux débuts du trio mythique BassDrumBone. C'est à ce moment qu'il me faudra, pour être un tantinet rigoureux, préciser un peu la distance qui existe entre joie, humour et drôlerie, car la différence entre une musique «pour rire», une musique qui se veut drôle, voir comique, et la musique qui induit naturellement le sourire sur les lèvres, l'adhésion de l'esprit et la joie du cœur est peut-être ce qui fait la première qualité ce quartet, celui-ci penchant nettement pour la seconde catégorie. Les pitreries de Han Bennink ne sont pas là pour nous faire rire, mais elles sont là parce que Han Bennink rit, rit de lui, rit de nous, rit de la situation créée, rit de son propre personnage, battant des ailes tel un cormoran en peine de décollage, ou arrachant son bandeau de kamikaze déserteur. Ces musiciens ne cherchent pas à nous convaincre que nous devrions être joyeux, ou que la joie est un condiment important de la vie, ils sont très simplement et très fondamentalement heureux de jouer pour nous une musique qui est ce qu'ils sont, gaie, mais aussi profonde, respectueuse, égalitaire. Et si l'humour n'est jamais loin, c'est parce que, de la bouche de Ray Anderson «… les gens qui rient ou sourient sont dans un état de grâce particulier», leur musique n'est en aucun cas un exercice d'humour: *«Je ne fais certainement pas une musique pour qu'elle soit drôle car je suis trop conscient des géants sur les épaules desquels je me suis juché, et de la responsabilité que cela entraîne pour un musicien».* Je n'avais certes pas besoin d'être rassuré sur ce plan là pour être convaincu, mais la chose énoncée ne me gâche aucun plaisir.

Ray Anderson, trombone
Han Bennink, batterie
Ernst Glerum, contrebasse
Paul van Kemenade, saxophone alto
AMR, Genève, le 15 décembre 2012

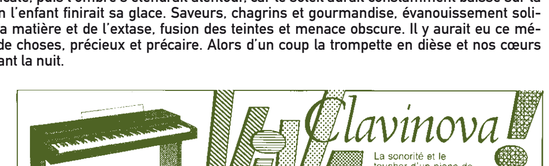
UN COUP DE DIÈSE AVANT LA NUIT
par christophe gallaz

Nobs est mort, souvenirs de Montreux. Nous sommes sur une place publique de la ville, un matin de juillet, vers neuf ou dix heures. L'image qu'on a de cette place est d'abord immobile, comme une diapositive, mais un très bref instant – juste pour donner à mesurer la distance qu'il y a de la mort au mouvement, c'est-à-dire du silence à la musique. Alors cela commence à jouer. On voit des passants circuler d'abord lentement, puis à leur allure ordinaire. Et sur la terrasse d'un café les clients commandent leur petit déjeuner, se livrant tous à la gesticulation requise. Les uns s'assoient et les autres se lèvent, avancent leur chaise ou la reculent, tendent leurs nappes de papier sur la table, déplacent les cendriers et les serviettes, manipulent les couteaux, les petits pains et le beurre, versent le café, servent le lait, se cambrent sur le dossier où se penchent en avant, respirent, mastiquent, soupirent, avalent, lèvent le bras, convoquent la serveuse, ouvrent leur porte-monnaie et l'argent roule.

Et plus loin sur la chaussée quelques voitures passent, et deux ou trois camions. Voilà. Le thème et le rythme sont dictés en pulsation régulière, sur la basse de l'orchestre. On s'en fait une certitude, mais quoi soudain? Un moineau vole droit par-dessus les têtes à l'horizontale et s'enfonce au creux secret d'un marronnier. Trait de plumes brunes et grises. Ensuite on entend la crécelle des martinets déchirer le ciel et brusquement la lumière éclate. Elle tombe là souveraine, comme un souvenir élargi de savane africaine. Elle se répand partout en tache énorme. Elle engorge la place et l'enchante à la fois mais elle flambe aussi comme un cuisant métal, à faire presque peur: quels reflets! Les voyez-vous plus que blancs, brûlant les lignes et les perspectives du décor? Ils tournent et miroitent, et l'âme du lieu s'affole. La mort. Puis non, cela s'apaise, se suspend et devient léger. Ténu, en forme de soupir zénithal. Il est midi.

C'est donc l'heure où le temps s'allonge. Les corps s'étirent, les sons aussi dans l'oreille. Et sous les bancs publics les chiens s'affaissent à l'ombre fraîche. Pourtant cette extrême nonchalance n'éteint pas l'attention commune, qui s'aiguise au contraire aux plus fins détails. On s'effare de tel visage entrevu par surprise, on s'étonne de telle démarche allant sur le trottoir et l'on mesure l'ampleur de l'absence et du vide, car la place est maintenant presque déserte. Et l'on est surpris par telle ou telle note insolitement posée dans la musique. Et curieusement, par un détour imprévu de la sensibilité, on pense à ces coquelicots solitaires au milieu quelquefois des prairies. Du sang cloué sur l'océan vert. Ainsi s'accomplissent les songes de l'après-midi, en dentelle alanguie du synthétiseur à peine frappée d'élastiques cymbales.

Puis nous passerions en mode conditionnel. Un changement de ton pour mieux rechercher l'inatteignable et le chanter. Vers 16 ou 17 heures, un enfant viendrait s'installer à la terrasse du café. On ne l'aurait pas vu venir. Il serait ici par miracle instantané. Et réclamerait une glace qui serait aussitôt apportée, et nous la regarderions: fraise et vanille dans un cornet de gaufrette. Et nous observons le givre scintillant sur la boule rouge et sur la jaune, puis la langue incarnate sur ce givre et le diluant, et la langue rouge et jaune et la glace abolie puis le craquement de la gaufrette, et l'enfant mêlé dans sa jouissance à la lumière du soleil qui blondirait aux approches du crépuscule. La foule des adultes reviendrait bientôt (sortie des bureaux) pour entourer cette scène délicate, puis l'ombre s'étendrait alentour, car le soleil aurait constamment baissé sur la ville. Enfin l'enfant finirait sa glace. Saveurs, chagrins et gourmandise, évanouissement solidaire de la matière et de l'extase, fusion des teintes et menace obscure. Il y aurait eu ce mélange-là de choses, précieux et précaire. Alors d'un coup la trompette en dièse et nos cœurs troués avant la nuit.



couverture: ceci n'est pas une pipe, c'est la pipe de han bennink - photographiée par martin wisard (aloys lolo)

VIVA LA MUSICA - mensuel d'information de l'AMR - associAtion pour l'encourageMent de la musique impRovisée
10, rue des alpes, 1201 genève - tél. (022) 716 56 30. Fax (022) 716 56 39 ..... www.amr-geneve.ch
coordination rédactionnelle: jean firmann. e-mail: viva.stampa@gmail.com ..... publicité: tarif sur demande
maquette: les studios lolos. e-mail: aloyslolo@bluewin.ch ..... imprimerie genevoise. tirage 3000 ex. ISSN 1422-3651

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR

nom et prénom
adresse
NPA-localité
e-mail:

à retourner à: AMR, 10, rue des Alpes - 1201 Genève
nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs - soutien 80 francs)

soutenez nos activités (concerts au *sud des alpes*, festival de jazz et festival des cropettes, ateliers, stages, journal *viva la musica*) en devenant membre de l'AMR

vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *viva la musica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

VENDREDI	1	NOCTURNES + MÛR (SUISSE DIAGONALES JAZZ)
SAMEDI	2	LES BISCUITS BLEUS DU ROI FERDINAND
DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30	4 5 6 7	TRI-BAL REUNION INVITE YVES MASSY
MARDI	5	JAM SESSION
JEUDI	7	GROUPES ETM EN CONCERT
VENDREDI	8	EVARISTO PÉREZ QUARTET + SIMON SPIESS TRIO (SUISSE DIAGONALES JAZZ)
SAMEDI	9	YOHAN JACQUIER QUARTET + FM TRIO (SUISSE DIAGONALES JAZZ)
MARDI	12	JAM SESSION
VENDREDI	15	EBERHARD-ESCHER EXTENDET
SAMEDI	16	ANGELINI-GARGANO-MOREAU
DU LUNDI AU JEUDI À LA CAVE À 20 H 30	18 19 20 21	SUIDI'S
MARDI	19	JAM SESSION
JEUDI À 20 H 30	21	LES ATELIERS AMR EN CONCERT
LES VENDREDIS DE L'ETHNO	22	AMANDA CEPERO, CORAZÓN AL SUR CHANSON CUBAINE ET LATINO-AMÉRICAINE
SAMEDI ET DIMANCHE À 20 H 30	23 24	CARTE BLANCHE À SORAYA BERENT
MARDI	26	JAM SESSION
MERCREDI À LA CAVE À 20 H 30	27	CONCERT ET JAM DES ATELIERS
JEUDI À 20 H 30	28	LES ATELIERS AMR EN CONCERT

FÉVRIER

Sud des ALPES À L'AMR

LE SUD DES ALPES, CLUB DE JAZZ ET AUTRES MUSIQUES IMPROVISÉES, EST AU 10 DE LA RUE DES ALPES À GENÈVE… OUVERTURE À 20H30… CONCERT À 21H30 SAUF INDICATION CONTRAIRE

TEL+ 41(0) 22 716 56 30 / FAX + 41(0) 22 716 56 39 - INTERNET : WWW.AMR-GENEVE.CH - L'AMR EST SUBVENTIONNÉE PAR LE DÉPARTEMENT DES AFFAIRES CULTURELLES DE LA VILLE DE GENÈVE ET LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE L'ETAT DE GENÈVE

UNE AFFICHETTE DE ALOYS LOLO

JAM SESSION DU MARDI À 21 H 30 AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT ENTRÉE LIBRE

le 5 février

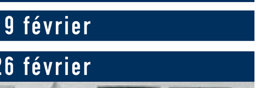
jam animée par Evaristo Perez

et trois jams animées par Andrew Flückiger:

le 12 février

le 19 février

le 26 février



10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

CONCERTS ET JAM DES ATELIERS DU MERCREDI AU SUD DES ALPES

À LA CAVE, ENTRÉE LIBRE
OUVERTURE DES PORTES UNE DEMI-HEURE AVANT LES CONCERTS

le 27 février

- en ouverture à 20 h, un atelier junior de Maurizio Bionda avec Khrystyna Shevchenko, chant; Sacha Kreis, saxophone alto; Martin Rieder, saxophone alto; Ilya Levin, piano; Perry Heirtzler, batterie
- 20 h 30, un atelier junior de Maurizio Bionda avec Paul Nomblot, saxophone ténor; Rémy Cassini, piano; Clément Charollais, basse; Mathieu Casareale, batterie
- à 21 h, un atelier Chet Baker de Nicolas Lambert avec Cristina Palazzo, saxophone alto; Yvonne Lomba, chant; Jonathan De Laere, guitare; Luc Vincent, basse électrique; Vincent Wenger, batterie; invité special, Ludovic Lagana, trompette
- vers 22 h : jam

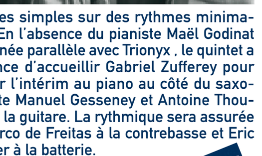
10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

vendredi 1er février à 21 h 30 salle de concert du sud

NOCTURNES

Eric Fournier, batterie
Marco de Freitas, contrebasse
Manu Gesseney, saxophone alto
Antoine Thouvenin, guitare
Gabriel Zufferey, piano

Nocturnes est un projet mené par le batteur Eric Fournier. Les compositions sont variées et peuvent être basées sur des études rythmiques avec des harmonies riches, ou des



mélodies simples sur des rythmes minimalistes. En l'absence du pianiste Maël Godinat en tournée parallèle avec Trionyx, le quintet a la chance d'accueillir Gabriel Zufferey pour assurer l'intérim au piano au côté du saxophoniste Manuel Gesseney et Antoine Thouvenin à la guitare. La rythmique sera assurée par Marco de Freitas à la contrebasse et Eric Fournier à la batterie.

www.nocturnes-music.info.

SUISSE DIAGONALES JAZZ

MÛR

Ramon Landolt, piano, claviers
Johan Wermeille, batterie
Martina Berther, basse électrique

Expressif, sous tension, ludique. Vieux sons analogiques et teintes électroniques. Improvisation et interprétation: le trio Mûr est basé depuis 2008 sur les compositions de son leader Ramon Landolt. Les trois jeunes musiciens se sont rencontrés à l'école de jazz de Lucerne et ont vite remarqué que la mélodie, le groove et la chimie résultant de leur collaboration s'imposaient comme des évidences. Depuis là, Mûr est passé d'un trio jazz classique à l'exploration d'un nouveau monde musical, toujours selon le précepte que «la musique se crée dans l'instant.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 2 février à 21 h 30 salle de concert du sud

LES BISCUITS BLEUS DU ROI FERDINAND

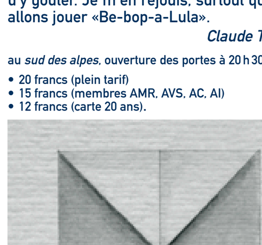
Christian Graf, guitare
Yves Massy, trombone
Aina Rakotobe, sax baryton
Claude Tabarini, batterie

«Assurément vous n'en doutez pas: «Les biscuits bleus du roi Ferdinand» ne sont pas de la même étoffe que ceux que l'on trouve dans les grandes surfaces. Quatre exactement, de taille modeste mais chargés de substance, tous teintés de ce bleu spécifique du jazz et pas étouffe-bougre pour un sou. En ouvrant la boîte, le parfum d'espèce rare qui s'en dégage est celui de l'amitié. Toute la vie on rêve d'y goûter. Je m'en réjouis, surtout que nous allons jouer «Be-bop-a-Lula».

Claude Tabarini

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans).



10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

lundi 4, mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 février à 20 h 30 à la cave du sud

TRI-BAL REUNION INVITE YVES MASSY

Marta Themo, percussions
Joël Musy, saxophones, voix
Yves Massy, trombone
Stéphane Fisch, contrebasse
Philippe Cornaz, vibraphone

Voilà déjà quelques années que Tri-bal Réunion propose sa musique, basée sur des compositions originales de Joël Musy et Philippe Cornaz. D'inspiration résolument jazz, la musique de Tri-bal Réunion se promène dans des ambiances variées, captant deci, delà des atmosphères et des couleurs venant d'ailleurs. En 2013 nous avons souhaité partager un bout de notre chemin avec le tromboniste Yves Massy. C'est un musicien que nous apprécions énormément pour sa grande sensibilité, ses sonorités chaudes et envoûtantes, ses qualités de compositeur et d'arrangeur. Tout à la fois exigeante et accessible, la musique du groupe vous caressera le tympan avant de vous chatouiller l'enclume et l'étrier, et de glisser par la trompe d'Eustache jusqu'au plus profond de vous-même. Si, si!

www.joelmusy.ch/tribal

quatre soirées de concert offertes à la cave du *sud des alpes*. entrée libre, majoration de un franc sur les boissons, ouverture des portes à 20 h.

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

SERVETTE 92 MUSIC
Votre partenaire de qualité
Grande sélection d'instruments à vent et à cordes
Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et réparations
Atelier de lutherie, guitares, bois et cuivres
92, rue de la Servette CH – 1202 Genève Tél. 022 / 733 70 73
Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30 du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30 le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

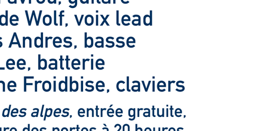
VENTS DU MIDI
VENTE, RÉPARATION, LOCATION
26 RUE DES GROTTES CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH
LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30 13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00

jeudi 7 février à 20 h 30 salle de concert du sud

GROUPES ETM EN CONCERT

- 20 h 30: Laura & the Poopoopeedoos, groupe jazz de Christophe Bovet avec Laura Ujvari, chant; Dimitry Deruaz, guitare basse; Livia Zbinden, piano; André Merlin, guitare basse
- 21 h 30: Doodle Rock, groupe rock de Christophe Matthey avec Florent Tissot, batterie; Julie Favrod, guitare; André Merlin, guitare; Olivier Costechareyre, basse; Fabian Maire, claviers; Laura Ujvari, voix, intra
- 22 h 30: The Pink Smockin' Cats, groupe funk de Florence Chitacumbi avec Sylvain Froidbise, guitare; Julie Favrod, guitare; Kaya de Wolf, voix lead; Alexis Andres, basse; Paul Lee, batterie; Jérôme Froidbise, claviers

au *sud des alpes*, entrée gratuite, ouverture des portes à 20 heures



10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

vendredi 8 février à 21 h 30 salle de concert du sud

EVARISTO PEREZ QUARTET

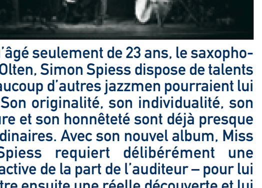
Ludovic Lagana, trompette
Yves Marguet, contrebasse
Bruno Duval, batterie
Evaristo Pérez, piano, fender rhodes

Un quartet moderne avec beaucoup de force rythmique émanant des musiciens qui le composent. Une musique qui voyage dans les timbres et les idées autour de compositions d'Aaron Parks «Invisible cinéma» et d'Evaristo Pérez.

www.evaristoperez.com

SIMON SPIESS TRIO

Simon Spiess, saxophone ténor
Marco Nenniger, contrebasse
Daniel Mudrack, batterie



Bien qu'âgé seulement de 23 ans, le saxophoniste d'Olten, Simon Spiess dispose de talents que beaucoup d'autres jazzmen pourraient lui envier. Son originalité, son individualité, son ouverture et son honnêteté sont déjà presque extraordinaires. Avec son nouvel album, Miss D.B., Spiess requiert délibérément une écoute active de la part de l'auditeur – pour lui permettre ensuite une réelle découverte et lui offrir la beauté nue de la musique.

www.simonspiess.com

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch prélocation à l'amr ou chez disco-club

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à

L'AMR - SUD DES ALPES

10, rue des Alpes - 1201 Genève
téléphone: + 41 (0)22 716 56 30
télécopie: + 41 (0)22 716 56 39
www.amr-geneve.ch

toutes les soirées (concerts et jam sessions) débutent à 21 h 30, sauf indication différente
les concert à la Cave du Sud commencent à 20 h 30
ouverture des portes une heure auparavant (pour les caves une demi-heure avant)

CHÉQUIER CULTURE

samedi 9 février à 21 h 30 salle de concert du sud

YOHAN JACQUIER QUARTET

Yohan Jacquier, saxophone ténor
Vincent Ruiz, contrebasse
David Robin, guitare
Nelson Schaer, batterie

«Je me souviens avoir été bercé dès mon plus jeune âge par le souffle des géants tels que Sonny Rollins et John Coltrane. Aujourd'hui je me rends compte qu'ils font partie de mes réelles influences. Les sensations qu'ils m'ont laissées, telles que le sens de la mélodie et l'énergie sont les rênes de ce nouveau projet.» *Yohan Jacquier*

FM TRIO

Fabian M. Mueller, piano
Fabian Bürgi, batterie
Kaspar von Grünigen, contrebasse

Les morceaux oscillent entre compositions élaborées avec raffinement et improvisation de groupe. Le tout est souvent retravaillé collectivement et change de concert en concert. FM Trio est un ensemble hautement flexible, qui est capable de passer en un éclair d'un

hymne orchestral à une musique de chambre. Que ce soit à l'aide d'étranges formes sonores, de textures polymétriques, de petites miniatures concises, d'arrangements sous forme de suites, de passages free destructurés ou de chansons lyriques, FM Trio se fraye un passage bien à lui en naviguant à vue dans le paysage du jazz contemporain.

www.fmsounds.ch

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

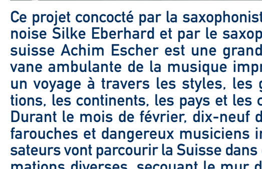
- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

vendredi 15 février à 21 h 30 salle de concert du sud

EBERHARD-ESCHER EXTENDET

Silke Eberhard, Achim Escher, saxophone alto, sax baryton
Hans Koch, clarinette basse, saxophones
Fredy Studer, batterie



Ce projet concocté par la saxophoniste berlinoise Silke Eberhard et par le saxophoniste suisse Achim Escher est une grande caravane ambulante de la musique improvisée, un voyage à travers les styles, les générations, les continents, les pays et les cantons. Durant le mois de février, dix-neuf des plus farouches et dangereux musiciens improvisateurs vont parcourir la Suisse dans des formations diverses, secouant le mur du son à chacun de leur passage. Chez nous, en plus des deux leaders, il y aura deux grands maîtres de la musique improvisée: Hans Koch et Fredy Studer.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

samedi 16 février à 21 h 30 salle de concert du sud

ANGELINI-GARGANO-MOREAU

Bruno Angelini, piano
Mauro Gargano, contrebasse
Fabrice Moreau, batterie

Les musiciens Bruno Angelini, pianiste, Mauro Gargano contrebassiste et le batteur Fabrice Moreau présentent leur premier album en trio intitulé «So, now...?». Ils ont su dans le cadre d'une formule instrumentale classique, développer une forte personnalité et une musique profondément originale. Il s'agit d'une formation solide au sein de laquelle les rôles sont équitablement distribués et qui joue un répertoire constitué de standards intelligemment réinventés et de pièces originales des trois musiciens. Dans un cas comme dans l'autre, le trio impose une couleur de jeu qui apporte une belle cohésion à ce répertoire. Deux titres sont signés par le pianiste, deux par le contrebassiste et un par le batteur. Les reprises sont une bonne occasion de redécouvrir des titres dont certains pourraient paraître inexploitables tant les versions qui en ont été données sont devenues cultes, notamment «Round Midnight». Un album à découvrir sur scène.

www.brunoangelini.com
www.maurogargano.net

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans).

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch
prélocation à l'amr ou chez disco-club

vendredi 22 février à 21 h 30 salle de concert du sud

LES VENDREDIS DE L'ETHNO

AMANDA CEPERO, CORAZÓN AL SUR

CHANSON CUBAINE ET LATINO-AMÉRICAINE

Amanda Cepero, chant
Narciso Saúl, guitare
Edgar Vente, percussions

Tango, milonga, zamba… Une voix chaleureuse et prenante, une guitare lumineuse, des arrangements d'une intensité rare… plus qu'un concert, c'est un voyage en musique et en textes au cœur de l'Amérique du Sud que nous proposent Amanda Cepero, Narciso Saúl et Edgar Vente. Arrivée de Cuba sur le chemin de la musique et du théâtre, la jeune Amanda nous transmettra l'odeur de mélodies envoûtantes gardées précieusement au fond de son sac de voyage. Quant à la musique de Narciso, marquée de l'influence des grands créateurs du tango moderne, elle développe les rythmes de la musique argentine, comme le tango, la milonga, le candombe, la zamba ou la chacarera.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, & du Département de l'instruction publique de l'Etat de Genève.

au *sud des alpes*, ouverture des portes à 20 h 30

- 18 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres ADEM, AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch
prélocation aux ateliers d'ethno et àl'amr

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève
ACR PRO
ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

lundi 18, mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 février à 20 h 30 à la cave du sud

SUIDI'S

Cédric Schaerer, compositions, arrangements, piano
Maurizio Bionda, sax alto, sax baryton
Stéphane Metraux, sax ténor
Christophe Legrand, trombone
Marco de Freitas, contrebasse
Nelson Schaer, batterie

Quand trois baroudeurs du jazz aux saxophones et trombone se font porter par la plume du jeune pianiste et compositeur Cédric Schaerer, çela donne naissance à «Suidi's». Entre la tradition jazz et les influences des musiques du monde, le répertoire passe à travers de nombreux styles musicaux. Ce sextet tout neuf est un compromis entre l'écriture et l'improvisation, né d'une envie de composer et d'arranger sur mesure pour ces trois souffleurs. Chaque musicien se laisse aller à des improvisations inspirées sur ces thèmes originaux, portés par une rythmique solide au groove fougueux. Du swing, du hip-hop , du groove africain et bien d'autres… Suidi's vous fera voyager dans son monde coloré et rythmé.

quatre soirées de concert offertes à la cave du *sud des alpes* entrée libre, majoration de un franc sur les boissons ouverture des portes à 20 h

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

jeudi 21 février à 20h30 salle de concert du sud

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

- 20 h 30: un atelier spécial pianos de Michel Bastet avec Patrick Linnecar, Christoph Stahel, Philippe Gauthier, Damien Lounis, Clara Sibut, Robinson de Montmollin, Noé Franklé, Gisèle Devanthery, Carole l'Eplattenier, Jérôme Gloppe, Réjane Buchet, Michèle Bezinge, Laura Bertholon-Barchi, Sophie Dürr, Mauro Vergari, Manuel Ibarra: pianos; Jean- Claude Kastler et Nicolas Stauble, contrebasse; Patrick Fontaine et Stéphane Gauthier, batterie
- 21h 30: un atelier jazz moderne d'Alain Guyonnet avec: Gianluca Boccia, chant; Claude Berthelier, sax ténor; Nicolas Lagnaux, guitare; Rachel Bolle, piano; Yann Emery, contrebasse
- 22 h 30: un atelier Big Band AMR/CPMDT d'Alain Guyonnet et Ian Gordon-Lennox avec: Ariane Morin, sax alto; Alessandro Domeisen, sax alto; Lukas A-Porta, Paul Nomblot, saxophones ténor; Yann Hartmann, sax baryton; Matthieu Bielser, Bernard Besse, Guillaume Rousselle, Valentin Burdet, trompettes; Valentin Burdet, Antonio Santos, Jérôme Gautschi, Blaise Dewaele, Daniel Marques, Bertrand Blessing, trombones; Fabien Chevalley, guitare; Paolo Costa, piano; Virgile Rosselet, contrebasse; Julien Dinkel, batterie

au *sud des alpes*, entrée gratuite ouverture des portes à 20 heures

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

samedi 23 fév à 21 h 30 et dimanche 24 à 20 h 30 salle de concert du sud

CARTE BLANCHE À SORAYA BERENT

Soraya Berent, voix, compositions
Sébastien Amman, piano, compositions

Carte blanche: un espace pour prendre des libertés. Ma liberté: laisser l'espace guider la carte blanche. Mon espace: peut libérer la carte de sa blancheur.

espace
piano voix
souplesse profondeur sérénité
accord poésie
écoute
compo sitions
improvi sations
retrouvailles
silence

«What I can do – I will –
Though it be little as a Daffodil –
That I cannot – must be
Unknown to possibility.»
Emily Dickinson (1862)

Sensibilités et inspirations sont mises en commun autour de thématiques développées par des poètes contemporains américains. Nous sommes enthousiastes de vous présenter nos compositions qui expriment une volonté de se rapprocher des coïncidences, du simple et de ses paradoxes.

Soraya Berent

au *sud des alpes*, entrée gratuite, ouverture des portes samedi à 20h30, dimanche à 19h30

- 20 francs (plein tarif)
- 15 francs (membres AMR, AVS, AC, AI)
- 12 francs (carte 20 ans)

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch, prélocation à l'amr ou chez disco-club

jeudi 28 février à 20h30 salle de concert du sud

LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

- 20 h 30: un atelier spécial chant d'Elisa Barman avec Céline Cantatore, Susanne Dietrich, Isabelle Greiner, Valérie Danesin, Manon Nicou, Marc Dalphin invitée, Yaël Miller accompagnateur, Brooks Giger, contrebasse
- 21 h 30: un atelier jazz moderne de Pierre-Alexandre Chevrolet avec Claude Wehrli, clarinette alto; Sophie Carra, chant; Fabrizio Furano, guitare; Moritz Meier-Ewert, piano; Joachim Serrano, contrebasse; Balthasar Staehelin, batterie
- 22 h 30: un atelier jazz moderne de Pierre-Alexandre Chevrolet avec Manon Nicou, chant; Coralie Desbrousses, trompette; Véronika Janjic, clarinette; Valentino Stangherlin, guitare; Frédéric Bellaire, contrebasse

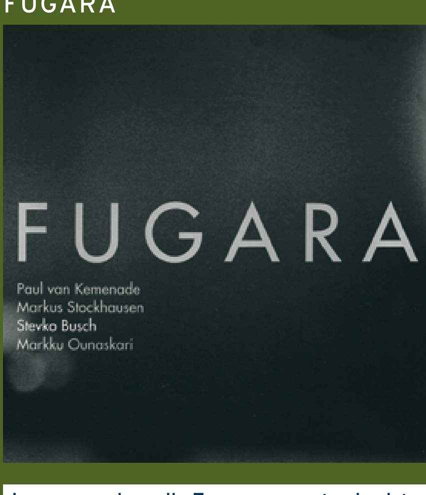
au *sud des alpes*, entrée gratuite ouverture des portes à 20 heures

10 rue des Alpes, CH-1201 à genève
tél +41(0)22 716 56 30
www.amr-geneve.ch

QUATRE PUCES À L'OREILLE *de norberto gimelfarb*

paul van kemenade-markus stockhausen-stevko busch-markku ounaskari

FUGARA



Le groupe s'appelle Fugara, un mot qui existe en plusieurs langues et dont le sens en deux d'entre elles nous intéresse ici. *Fugara*, en français, désigne un jeu d'orgue qui sonne comme une flûte de berger; *fugara*, en arabe, désigne pour les soufis un homme qui n'est pas possédé et qui ne peut pas l'être. Le leader de ce quartette est le pianiste allemand Stevko Busch et il assure le gros de la charge compositive en signant quatre des sept morceaux proposés: *Plotiju Usnuv/Andrea* (selon les schématiques données du livret d'accompagnement le premier titre est de Busch mais selon une autre source il est basé sur un chant orthodoxe russe de Alexander Glazounov; *Andrea*, le second, est dû à Stockhausen), *Gospodi Vozvach* (il est indiqué sur YouTube qu'il s'agit d'un arrangement par Busch d'un cantique traditionnel orthodoxe de Sergei Tanejev), *Cheruvimi* (Chérubin), et *Cheru*. Il est entouré de Markus Stockhausen – trompette, bugle, compositeur de *Mondtraum* (Rêve de lune) et de la coda *Andrea* de *Plotiju Usnuv* – qui est un des meilleurs musiciens allemands actuels; de Paul van Kemenade au sax alto, compositeur de *Picking Cranberries* (En cueillant des airelles), un altiste hollandais au style très personnel, situé quelque part entre Ornette Coleman et le Lee Konitz des dernières années; de Markku Ounaskari, un batteur finnois coloriste extrêmement efficace et mélodieux. Le groupe Fugara signe enfin *Contemplation*, qui semble être une série d'improvisations libres autour du thème de Abdullah Ibrahim introduit en coda: *The Mountain*. *Contemplation* est un morceau joué presque entier en retenue: pianissimo, piano, délicatesse, l'air de ne pas y toucher; s'il y a du débridé, ce sont la trompette et l'alto qui s'y mettent pendant un moment, mais sans trop altérer la dynamique discrète générale; l'ensemble expose le thème de Abdullah Ibrahim, l'alto hausse le ton, le calme se réinstalle et c'est la fin sur une nouvelle exposition du thème du pianiste sud-africain. La musique de ce CD m'a l'air d'être une version cool de la musique improvisée européenne, une version où se retrouvent des thèmes d'inspiration slave – russe et bulgare – de la plume de Busch, deux rêveries de Stockhausen; de la part de van Kemenade, une démonstration d'énergie avec des va-et-vient entre véhémence chaotique et calme qui rappellent l'univers d'Ornette Coleman et des jazziciens free. Mais, attention ce ne sont que des miennes tentatives de ramener au connu des propos musicaux bien plus ouverts sur l'inconnu.

Paul van Kemenade, sax alto, composition (3)
Markus Stockhausen, trompette, bugle, composition (1, coda de 2)
Stevko Busch, piano, sifflement, composition (début de 2, 4, 5, 6)
Markku Ounaskari, batterie
(composition 7: *Contemplation* (Fugara)/ *The Mountain* (Abdullah Ibrahim)
enregistré live le 3 décembre 2011, au Bimhuis, Amsterdam - DNL 2012

andrea veneziani trio

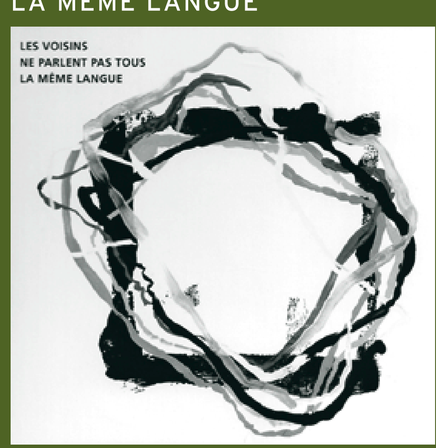
OLTREOCANO

Depuis l'apparition du trio du pianiste Bill Evans de la fin des années 1950, début des années 1960 avec le batteur Paul Motian et le bassiste Scott LaFaro, les trios de piano-basse-batterie se sont concentrés sur l'interaction. Dans son premier disque sous son nom, *Oltreoceano*, enregistré à New York, le bassiste italien Andrea Veneziani s'offre un trio qui agit comme celui de Bill Evans, avec deux musiciens américains: le pianiste Kenny Werner (dont il a été l'élève) et le swinguant et interactif batteur Ross Pederson. Werner est un pianiste de choix, un puissant improvisateur au toucher très particulier, doué d'une profonde affinité pour les complexités harmoniques et capable de créer tant de belles tournures mélodiques que des formes libres intensément réfléchies. Veneziani fait la preuve dans ce disque de ses capacités de compositeur: son bouillant et boppisant *Traffico*, sa belle et méditative valse lente *Night Flight* (Vol de nuit), son *Mark Rothko*, un très nuancé hommage en mineur au peintre abstrait américain, qui s'ouvre sur un retentissant solo de basse. On trouve aussi dans cette galette, outre trois fines et brèves excursions libertaires intitulées *Free Episode 1, 2* et *3*, des reprises: un très dynamique *Segment* de Charlie Parker, une extraordinaire et originale version de *Pannonica* de Thelonious Monk où Kenny Werner brille de tous ses feux, et un *Time Remembered* très réussi avec un superbe solo non accompagné de Veneziani. *Oltreoceano* (Outre-océan) est une invitation au voyage vers le monde du trio piano-basse-batterie dialoguant sans concessions.

Andrea Veneziani, basse
Kenny Werner, piano
Ross Pederson, batterie
enregistré en mai 2011, à New York, autoproduit
www.andreaveneziani.com

joy frempong et philippe ehinger

LES VOISINS NE PARLENT PAS LA MÊME LANGUE



Une chanteuse douée d'un organe vocal capable de se diversifier par des moyens naturels – registre ample allant de la voix aiguë de petite fille aux profondeurs de la voix de rot – ou des moyens électroniques – des bidouillages électroniques divers lui permettant, entre autres, de chanter en chœur. Un clarinettiste basse à même de transformer son instrument pour lui donner des allures de contrebasse ou de moyen de percussion, qui est aussi claviériste. Tous deux savent se servir aussi de la pédale de boucle. Ces deux créateurs et multiplicateurs de sons, réunis pour un récital à l'AMR, nous livrent un condensé de leurs deux heures de prestation live sous forme de CD et sous le nom français de *Les voisins ne parlent pas tous la même langue*. C'est également le titre de l'une des chansons où alternent des fredonnements et des paroles en anglais dont on peut supposer qu'elles sont de Joy Frempong et la musique de Joy et de Ehinger, comme c'est le cas de tous les morceaux. Dans *Les voisins ne parlent pas tous la même langue*, la voix se démultiplie par des moyens électroniques, des moyens qui permettent aussi la présence d'une basse, de sons aigus, d'un chœur qui chante d'abord puis fredonne, enfin murmure. *The Fly and the Bee* (La mouche et l'abeille) constitue un exemple du recours, épatant, à la voix de rot tout le long, pour raconter une fable sans morale dont la suite se trouve dans le morceau *Wedding & Funeral the Same Day* (Mariage et funérailles le même jour). Or, dans ce dernier, au lieu de la voix de rot, nous avons droit à un chœur de voix de petites filles, grâce à l'électronique – l'accompagnement étant assuré par le clavier électronique d'Ehinger. Mais je ne résiste pas au plaisir de traduire pour vous *The Fly and the Bee*:

«La mouche et l'abeille se sont rencontrées un beau jour. L'abeille dit à la mouche: La mouche, je suis si amoureuse de toi. Et la mouche dit: Mais tu es une abeille. L'abeille dit: Bon, essayons quoi qu'il en soit. Comme l'abeille essayait de se poser sur la mouche et, bon, essayait de se poser par-dessus la mouche, celle-ci, quelque part, vit l'aiguillon de l'abeille et dit: Ouste, l'abeille! tu as un aiguillon, tu vas me tuer. L'abeille dit: Non, t'en fais pas, je t'aime! Et quand l'abeille réussit enfin à se poser sur la mouche et qu'elle réussit à convaincre la mouche qu'elle l'aimait vraiment, qu'elle n'allait pas la tuer, alors force nous est de dire que quelque chose de vraiment bizarre leur est arrivé. Une vache vint à passer, vous savez, une grosse, grosse vache, la vache lâcha une belle bouse, par terre, et cela sentait si bon que la mouche dit: Laisse-moi aller me poser sur cette bouse. Et vous savez que l'abeille préfère les fleurs. L'abeille aime les fleurs mais la mouche aime la bouse. Donc, comment cela aurait-il pu fonctionner?» Frempong et Ehinger nous livrent dans cette galette un grand moment de plaisir créatif.

Joy Frempong, voix, live sampling, boucleurs, textes, composition
Philippe Ehinger, clarinette basse, claviers, boucleurs, composition
enregistré en concert le 4 février 2012 à l'AMR, Genève
Unit Records UTR 4383

3+3 jérôme berney

3+3. JAZZ AUTOUR DE GABRIEL FAURÉ

Jérôme Berney, après avoir mêlé son écriture et ses improvisations à l'écriture de Ravel et de Frank Martin, nous propose un nouveau défi: ce «3+3. Jazz autour de Gabriel Fauré». Pour ce Fauré, il a choisi, comme dénomination des parties où l'on glisse de la musique classique au jazz, le mot *Apparitions*. Ce au lieu des plus violents *Effractions*, utilisé pour Ravel, ou *Irruptions*, employé pour Frank Martin – ce qui est une façon de montrer non seulement une plus grande confiance dans le mariage des deux musiques en présence (souvent en co-présence), mais encore dans ses propres possibilités d'écriture et d'improvisation. Ne négligeons pas l'apport des instrumentistes car sur eux pèse la responsabilité d'être à même de ne pas trahir les desseins de Berney – ce qui est le lot des exécutants-improvisateurs jazziques. Mais quid des classiques – car, outre leurs tâches de purs interprètes, ils assument eux aussi le rôle d'improvisateurs? Ils s'en sortent très bien, surtout compte tenu de ce que les *Apparitions* mettent en quelque sorte en pièces la continuité de la partition de Fauré. Bien sûr, c'est voulu, mais n'empêche, le défi est de taille et n'a de cesse. Réussite? Bien sûr, tant du trio de jazz que du trio classique, ainsi que du sextette qui se fait et se défait selon les avatars de cette œuvre, inspirée par Fauré-Berney aux six (dont l'un des compositeurs) exécutants-aventuriers, pour notre plus grand plaisir d'auditeurs.

Trami Nguyen et Alexis Gfeller, piano
Julien Lapeyre, violon
Aurélien Ferrette, violoncelle
Fabien Sevilla, contrebasse
Jérôme Berney, batterie et composition des huit *Apparitions* (2012) du jazz dans les mouvements du *Trio pour piano, violon et violoncelle, opus 120* (1923) de Gabriel Fauré
enregistré les 10 et 11 août 2012 au Petit Globe, Yverdon
CD inséré en troisième de couverture du N° 2 de la revue Oblique/Réplique, Renens, éditions Vie Art Cité, 2012

AMR JAZZ FESTIVAL 2013, 19 au 24 mars, 32e édition

une affiche de tami ichino

mardi 19 mars dès 20 h 30

JEAN-LOU TREBOUX QUINTET FEATURING MATTHIEU MICHEL
Jean-Lou Treboux, vibraphone
Matthieu Michel, trompette
Manu Hagmann, contrebasse
Maxence Sibille, batterie
Marc Méan, piano

NASHEET WAITS « EQUALITY » QUARTET
Logan Richardson, saxophone alto. James Hurt, piano
Tarus Mateen, basse
Nasheet Waits, batterie

mercredi 20 mars 19 h et 22 h

THE JOHN SCOFIELD ORGANIC TRIO FEATURING LARRY GOLDINGS AND GREG HUTCHINSON
John Scofield, guitare
Larry Goldings, orgue hammond
Greg Hutchinson, batterie

jeudi 21 mars dès 20 h 30

THIRD REEL
Nicolas Masson, saxophone ténor
Roberto Pianca, guitare
Emanuele Maniscalco, batterie

JON HASSEL: SKETCHES OF THE MEDITERRANEAN
Jon Hassel, trompette, clavier
Kheir Eddine M'Kachiche, violon
Michel Benita, contrebasse
Rick Cox, guitare, électronique

vendredi 22 mars dès 20 h 30

ANABAENA
Aina Rakotobe, saxophones
Sylvain Sangiorgio, guitare
Fredéric Sumi, basse électrique
Sylvain Fournier, batterie
Ludovic Lagana, trompette

ENRICO PIERANUNZI TRIO FEATURING ANDRÉ CECCARELLI AND HEIN VAN DE GEYN
Enrico Pieranunzi, piano
Hein van de Geyn, contrebasse
André Ceccarelli, batterie

samedi 23 mars dès 20 h 30

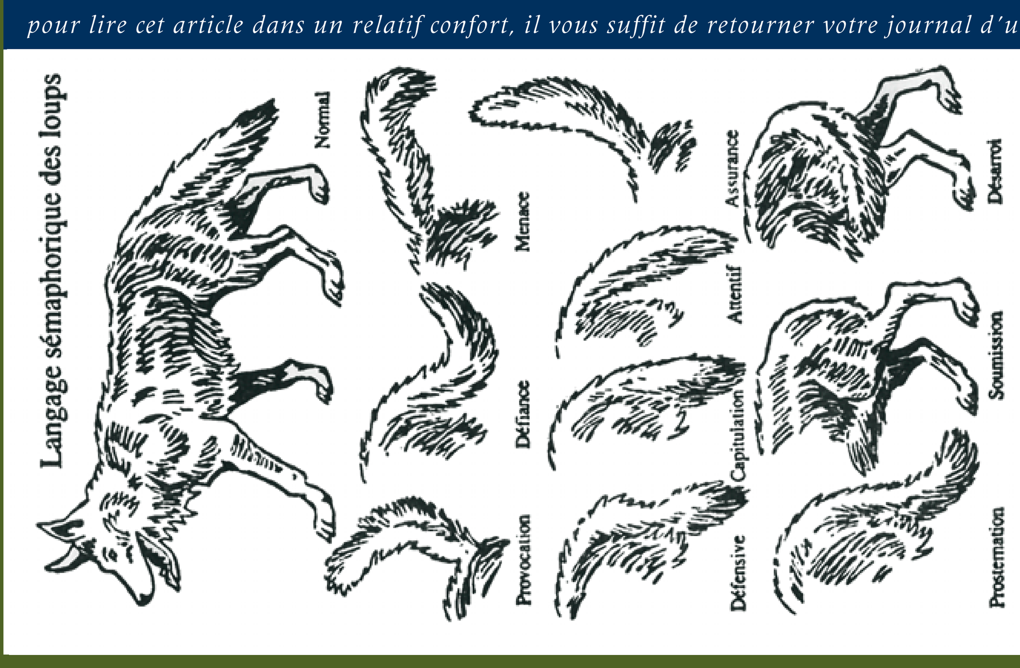
JOY FREMPONG & PHILIPPE EHINGER « LES VOISINS NE PARLENT PAS TOUS LA MÊME LANGUE »
Joy Frempong, chant, sampling, loopers
Philippe Ehinger, clarinette basse, claviers, loopers

WADADA LEO SMITH & GÜNTER BABY SOMMER « WISDOM IN TIME »
Wadada Leo Smith, trompette
Günter Baby Sommer, batterie

dimanche 24 mars dès 19 h 30

BALLADS'N'EARS FEATURING GERRY HEMINGWAY
Ernie Odoom, voix
Cyril Moulas, guitare
Gerry Hemingway, batterie

AKI TAKASE « NEW BLUES »
Aki Takase, piano
Paul Lovens, batterie
Rudi Mahall, clarinette basse
Nils Wogram, trombone
Eugene Chadbourne, guitare

pour lire cet article dans un relatif confort, il vous suffit de retourner votre journal d'un quart de tour, vous en avez l'habitude, désormais, non? (al)

POUR FÉVRIER LES LOUPS EN RÔDE ONT FAMEUSEMENT DRESSÉ LA TABLE *par jean firmann*